

[Text]

First of all, it's our responsibility during this negotiation representing farmers to make sure pieces of this deal that we aren't comfortable with, that we don't think serve farmers well, are pointed out. So obviously politicians will be barraged with those things that are seen as bad in the Dunkel document. You understand that perfectly well.

As farmers, we're not good at telling you when you're doing good stuff, and we apologize for that. What we're saying is that now is not the time to be measuring the good against the bad in what you see in Dunkel. Dunkel is not complete as far as the Canadian offer goes.

What we're asking you to do is what Mr. Wilkinson has suggested, to instruct the Prime Minister, and every resource that we have in this country, to go back and conclude a document that is acceptable and that does solve some of the problems in the sectors that aren't covered in the current Dunkel document. When we put it on a scale, we want it to look much more positive than you're indicating it looks today.

**The Chairman:** Does anyone wish to respond? It's Mr. Porter's time and he may wish to go to another question.

**Mr. Porter:** I can appreciate your position on that. I think if you're talking at that level we are going to get it from the other side too. I'm sure the pressure is on the leadership. Certainly it would not appear that the farm community in those EEC countries is very happy over the proposals there.

So I am guessing that no matter what level we are dealing with, there will have to be those trade-offs. Whether it's the export subsidy level that we have it at, the 36% over that period of time, or the domestic subsidy, I'm sure the pressure will work that way as well.

• 1705

On the impact analysis, we discussed this yesterday morning with the supply-managed groups. I didn't stay quite till the end. Maybe some of you were there. I don't know whether we're getting some mixed signals. I think in this case it should be worked out in conjunction with the industry, with officials from government, to come up with that proposal. There seemed to be a concern that if that was done it signalled that perhaps we were looking at a fall-back position rather than trying to assess what we think the actual impact would be.

I gather you would be supportive of any type of clarification we could do through an impact study. I would hope that it would be in conjunction with the commodity sectors or the organizations involved. And that wouldn't send out that signal, either within Canada or to other countries, that we were backing off and taking a look at something else.

**Mr. Wilkinson:** The impact analysis that CFA asked for a number of weeks ago was not in relationship to supply management only. It was the overall Dunkel paper, that if it came into existence as drafted, what would that mean by

[Translation]

Premièrement, il nous incombe, au cours des négociations actuelles, de représenter les agriculteurs pour nous assurer de faire ressortir les aspects de l'entente avec lesquels nous ne nous sentons pas à l'aise, les aspects qui, selon nous, ne servent pas bien les intérêts des agriculteurs. De toute évidence, les politiciens vont être bombardés de questions sur les aspects considérés néfastes dans le rapport Dunkel. Vous le comprenez très bien.

À titre d'agriculteur, nous n'arrivons pas bien à vous dire que vous faites du bon travail quand vous faites du bon travail et nous vous prions de nous en excuser. Mais il ne s'agit pas maintenant de mesurer ce qui est bien et ce qui est mal dans le rapport Dunkel. Ce rapport n'est pas complet en ce qui concerne l'offre canadienne.

Nous vous demandons de faire ce qu'a proposé M. Wilkinson, c'est-à-dire de demander au premier ministre et à toutes les personnes-ressources que nous avons au pays, de retourner à la table et de conclure une entente acceptable qui règle certains problèmes dans les secteurs non visés par le rapport Dunkel actuel. Lorsque tous les éléments se retrouvent dans la balance, nous voulons qu'elle soit beaucoup plus positive que ce que vous avez indiqué aujourd'hui.

**Le président:** Quelqu'un voudrait-il répondre? Je cède la parole à M. Porter qui voudra peut-être poser une autre question.

**M. Porter:** Je peux comprendre votre position à ce sujet. Je pense que s'il y a des discussions, l'autre partie fera de même. Je suis certain que des pressions s'exercent sur les dirigeants. Il n'y a pas du tout l'air que les agriculteurs des pays de la CEE sont en faveur de ces propositions.

Je dirais donc que peut importe le niveau auquel se feront les discussions, il faudra faire des compromis. Que ce soit le niveau des subventions à l'exportation, les 36 p. 100 au fil de cette période ou les subventions internes, je suis certain que des pressions s'exerceront également dans ce sens.

Nous avons discuté hier matin de l'analyse des incidences en compagnie des groupes de la gestion des approvisionnements. Je ne suis pas resté jusqu'à la fin. Certains d'entre vous y étiez peut-être. Je ne sais pas si nous recevons des signaux contradictoires. Dans ce cas, je pense qu'il faudrait collaborer avec l'industrie, avec les fonctionnaires, pour arriver à une proposition. On semblait craindre qu'une telle attitude laisse l'impression que nous cherchons peut-être une position de rechange au lieu d'essayer d'évaluer les incidences réelles.

Je crois comprendre que vous appuyeriez tout type d'éclaircissement que nous pourrions obtenir par une étude sur les incidences. J'espère qu'elle s'effectuerait de concert avec les secteurs de produits ou les organismes visés. Et qu'elle ne donnerait pas l'impression, chez nous ou dans d'autres pays, que nous reculons et que nous examinons autre chose.

**M. Wilkinson:** L'analyse des incidences demandée par la FCA il y a quelques semaines ne touchait pas seulement la gestion des approvisionnements. Elle portait sur l'ensemble du rapport Dunkel, sur ses incidences, s'il était appliqué tel